

Quelques propos passables¹

J'ai voulu ici simplement préciser les quelques mots que j'ai prononcés le 25 septembre 2011, lors de la réunion de *la lettre lacanienne, une école de la psychanalyse*, mots relatifs à la passe, en question et en suspens dans l'école, dont je suis membre actuellement. Merci à ceux qui voudront les lire.

Pas sans la pulsion indique aussitôt les trois passions : ignorance, haine, amour. Dans quel ordre ? Je ne sais pas, attendantes en tout cas. L'incessante pulsion démontre l'impossible de ne pas l'être, ignorant, et je mets son trajet à la place répétitive de la quête et de la requête du $\$$.

Il y en a que la passe « passillonne », non sans les trois passions. En dépit que *cette passe est un échec*, au dire de J. Lacan. Faut-il y voir du dépit ?

L'est-elle de l'être, et à poubelliser, ou bien est-ce cette passe-ci qui est un échec, cette *dernière*, et ainsi reçoit sa nomination d'*échec* ? Est-ce alors : il faudrait en finir avec le *du-psychanalyste* et que l'issue au-delà de la psychanalyse — question *sans cesse* actuelle — serait sa destitution en tant que telle ?

Jusqu'à présent pour la passe des écoles, l'école en est *le* bout et la passe *un* bout. Elle n'a pas su se faire concevoir autrement. Le maître, pourtant seulement fondé sur l'ignorance, montre sans cesse sa tension, même tempérée à l'essai par l'école *sans maître*.

Si ignorance égale insu, cette passion relève de l'inconscient. C'est ainsi que la psychanalyse la reçoit. Et amour (à ce qu'on n'a pas), haine, seule lucidité par castration (limite absolue) et son cortège : privation (subjectivité sans jouissance), frustration (bout refusé).

L'ignorance cependant s'avère autre que l'inaccessible cause de l'incomplétude du sujet dans l'expérience de contradiction savoir/vérité.

Et parenthèse, la poésie sera le seul moyen pratique (dans le langage par la parole et l'art) de l'ignorance apaisée par l'autre : fabuleux consensus du poétique !

Il y a sûrement une temporalité de la passe, à travailler :

1. Tout effet de vérité dans la cure aussi fait passe, d'où : il y a de la passe dans la cure.

2. L'après-cure : s'il y a passe, celle de l'espèce instituée, il y aura passe-encore, *de* la passe, puis après, renouvellements, morceaux de passe sans

¹ Intervention à la réunion publique du Collège de la passe le 1^{er} octobre 2011.

forcément *ces quelques autres*, mais par exemple, les analysants, qui y pourvoient.

3. Que peut-on imaginer que ce soit ? Une théorisation ? Une destitution subjective entraînant la position objet *a* ? Mais la passe comme expérience n'est pas encore la position d'analyste-en-corps. L'est-elle jamais ?

4. Qu'est-ce qu'on est quand ça passe ? Qui ? Deux questions qui me font penser à « qu'on dise comme fait, (ne) reste (pas) oublié derrière ce qui est dit, dans ce qui s'entend². » Le *ne... pas* se glisse dans la passe du passant.

Et puis la tâche du passeur, n'est-ce pas lui le bon entendeur du *qu'on dise, qui autorise* le passant à dire ?

Le cartel de passe plus nomination : AE. Ce serait plutôt d'avoir fait entendre le fait qu'on dise. AE ce *moment venu*, de plusieurs moments éparpillés, se renouvellera, *si tout va bien* dans la position d'analyste. La destitution du sujet dans la passe c'est : pas oublier *ça* qui fait que *je* dit.

Sur la forme. L'étroitesse du challenge — chenal de la passe, passant + passeur + cartel « nomineur » —, ce *dispositif* a fait — constat — que sa forme ou ses formes ont toujours dès le début tenté de se détacher, de se désolidariser de l'institution, de s'en décaler dans ses modalités temporelles (par exemple le malheureux collègue) et s'en déhiérarchiser :

Voir l'extrême et profonde banalité du terme « passant » (au demeurant poétique à l'extrême), sur la route croisé, il passe par là, n'a pas de nom, un parmi les autres...

Alors que le passeur est dans le *milieu du gué*, fonction quasi technicienne, plus engagé dans la tension de préciser le mouvement, l'engagement des rames, la flottaison, la nage...

L'arrivée du dit du passant au cartel de passe nomineur évoque le port d'Hadès ou les derniers vers du premier volet de la *Divine Comédie* de Dante, ou encore le Dit du vieux Marin de Coleridge³, où il est accueilli au *Nom du non* : AE. Dans l'idée que c'est *tout sauf* un beau titre de première classe.

C'est bien l'échec de cette passe, l'équivoque du mot, sens qui se croit univoque, c'est la retombée dans le pouvoir de mainmise sur ce volet passe de l'association-école : perméabilité, manipulations du titre de la part des tenants de l'institution et membres du cartel jusqu'au passant lui-même qui peut en faire sa promotion et son marketing. Bref, tous les défauts font rumeur de ce qui *s'institue* lorsque munis d'un *but* à la clef, ces défauts viennent grever l'idée décantatoire de la passe chez Lacan, comme la pulsion rate l'objet. C'est alors qu'on croit comprendre et univoquement *cette passe est un échec* en point-barre.

Les tentatives des écoles ensuite et celles après la mort de J. Lacan à ce jour, ont toutes eu semble-t-il la même difficulté à trouver la bonne forme et la traitent comme elles peuvent, au mieux, ou au pire, dans leurs organisations

² J. Lacan, ...*Ou pire*, séminaire inédit, leçon du 21 juin 1962.

³ H. Melville, *Bartleby, une histoire de Wall Street*, éd. Amsterdam, 2007.

particulières plus ou moins doctrinales : avec ou sans nomination, dans l'osmose ou l'étanchéité entre telle institution et son dispositif donné de passe, ou recherche d'un partage à plusieurs...

Il semble que la fréquentation, la promiscuité plutôt, du dispositif comme partie greffée sur une école de psychanalyse lui soit fatale : à la passe comme aussi à l'école. Car nul doute, c'est une question *sans garantie*.

Ainsi l'idée d'un détachement aussi complet que possible, avec un dispositif, disons *ultra-commun*, porté sur le marché de la psychanalyse lacanienne et pourquoi pas, pas lacanienne⁴, disons-la actuelle, terriblement actuelle, détachement complet des différentes écoles et associations, selon une organisation et un régime qui restent à détourner, pourrait apporter au *champ* freudien un mieux-être.

La nomination AE devient alors un *fait* d'École hors institution, promouvant un nœud entre Analystes et École.

La psychanalyse, de petits cercles éclatés (dénoués), se retrouve nommée là comme lieu pluriel où logent École et maître, au sens spirituel des écoles de l'antiquité, avec leurs maîtres d'exercice de transmission. Tous ont de bons gros sabots...

Le démon-cratique ne fait plus son bond en arrière car il reconnaît l'existence possible de rapports et d'effets de *varité*, au moindre profit du savoir U avec sa une norme.

Et puis l'espace dégagé pour une pratique de passe n'est plus *agoraphobique* mais *agora* tout court.

Le 25 septembre, à la réunion de travail de rentrée de *la lettre*, j'ai tenté d'exprimer cette idée paraphrasant le *I have a dream* de Martin Luther King. Et des voix se sont élevées pour dire que l'idée ne déplaissait pas. Quelques unes... sauf une qui, bien qu'avec courtoisie, l'a immédiatement découragée, la renvoyant dans les plates-bandes d'un passé déchu, échoué. *Une bouteille à la mer* m'a dit cette voix. De mes petits souliers j'y réponds, beaucoup de choses ont été mal faites, croyez pas ?

Cette passe, la dé-pendante *est — un — échec*, du dit de J. Lacan... parole de maître ou parole de parlêtre ?

Trouver la bonne forme est une tentative passionnante à rythme pulsionnel dirait-on, amour-haine-ignorance... désunie des psychologies, des évaluations surmoïques des sujets de l'ordre trop social, détachée des psychothérapies de mise au pas du comportement et de l'intelligence qui tant turlupinent aujourd'hui les psychanalystes... Au passage par ces biais, pas tout y est tout à fait perdu si y passe du psychanalyste, du, ce peu de moins que rien.

⁴ Rappelant que la question de la formation des analystes a bien été aperçue par Freud (*laïe Analyse*) puis « refermée » (IPA).